

# LE CANADA

## JOURNAL QUOTIDIEN

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

**ABONNEMENT.**  
 Payable d'avance, par an..... \$3.  
 do do quatre mois..... 1.00  
 do do un mois..... 0.25  
 Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

**ANNONCES**  
 Première insertion, par ligne... \$0.10  
 Tous les jours..... 0.05  
 Trois fois par semaine..... 0.06  
 Une fois la semaine..... 0.05  
 A long terme, conditions spéciales

### LE CANADA

Ottawa et Hull, 27 Mars 1884  
**Questions du Jour**

#### LES ELECTIONS D'HIER

Les élections d'hier, dans la province de Québec, se sont terminées par le triomphe de M. Beauchamp, avec 73 voix de majorité, aux Deux-Montagnes; de M. Boyer, par 134, à Jacques-Cartier; de M. Robidoux, par 105, à Châteauguay; de M. Turcotte, par 185, aux Trois-Rivières.

MM. Beauchamp et Turcotte sont ministériels et MM. Robidoux et Boyer, oppositionnistes.

Les deux candidats étaient conservateurs aux Deux-Montagnes comme aux Trois-Rivières, et le gouvernement n'est pas intervenu dans la lutte. Dans Jacques-Cartier il y avait deux candidats conservateurs outre l'incolore M. Descarrès, et la victoire du candidat libéral était facile à prévoir, grâce aux divisions des conservateurs.

Dans Châteauguay, un vieux château-fort libéral, M. Robidoux n'a eu que 105 voix de majorité.

#### L'AFFAIRE LE TORONTO

L'affaire de Toronto, est loin d'être aujourd'hui un scandale conservateur, comme les grins ont voulu le faire croire. Elle se résume à une tentative de corrompre les membres de la législature, faite par Kirkland et son allié Peters, commerçant de bois du Michigan, comme nous l'avons dit dès les premiers jours. C'est ce qui résulte des lettres de Peters adressées à Kirkland. MM. Meredith et Morris, chefs conservateurs à Toronto, ne connaissent pas les démarches de Wilkinson, qui leur est à peine connu, et qui a voulu s'associer à cette entreprise véreuse de Kirkland.

La *Minerve*, parlant de cette affaire, dit qu'elle désire que l'enquête soit poursuivie avec toute la rigueur possible. S'il est de nos amis politiques qui doivent en recevoir des éclaboussures, nous le regretterons vivement, mais le parti doit avant tout dégager sa responsabilité et venger la moralité publique. S'attaquer à l'indépendance des députés est un acte subversif de tout notre système politique, c'est empoisonner la législation dans ses sources vives. Frappons le mal dans sa racine, afin que nos législatures ne perdent pas, comme aux Etats-Unis le respect public.

#### LES FINANCES DE QUÉBEC

L'honorable M. Wurtele, ex-trésorier dans le gouvernement de M. Mousseau, et qui a dû être élu au jourd'hui Orateur de l'Assemblée Législative de Québec, vient d'adresser à ses électeurs du comté de Yamaska une lettre dans laquelle il résume la position financière de la province de Québec.

La dette publique, dit-il, composée de cinq emprunts, se montait, le 1er juillet dernier, à la somme de \$18,331,186.37, dont il faut déduire, néanmoins, le prix de la vente du chemin de fer, soit \$7,600,000; laissant une balance de \$10,731,186.37, laquelle, sans tenir compte de l'amortissement et des

frais d'administration, donne lieu à une charge annuelle, pour l'intérêt, à 5 par cent, de \$536,559.33. Il est vrai que de cette balance il y a actuellement en banque une somme de \$1,500,000, destinée au paiement des subventions à échoir, qui porte un intérêt à 5 par cent.

Sans cette dette publique, les revenus ordinaires de la province auraient toujours suffi à faire face aux dépenses ordinaires. Les recettes des exercices depuis le 1er juillet 1874 jusqu'au 30 juin 1882, déduction faite des sommes reçues du gouvernement de la Puissance à compte du règlement, et de la cité de Montréal pour sa dette au fonds d'emprunt municipal, et déduction aussi faite du revenu du chemin de fer, se montent à \$17,997,189.45; et les dépenses pour cette même période, déduction faite des frais d'exploitation du chemin de fer, et des paiements d'intérêts et amortissement sur la dette publique, s'élèvent à la somme de \$16,708,226.19, ce qui donne un excédant de recettes ordinaires de \$1,188,963.26.

La dépense pour l'exercice en cours a été estimée à la somme de \$2,950,552.31, et les recettes à \$2,954,612.12. En déduisant de ce dernier montant \$90,000 pour les recettes extraordinaires, composées de perceptions sur le prêt aux incendiés de Québec, de remboursement de prêts faits aux asiles de Beauport et de Saint-Jean de Dieu, et de perceptions du fonds municipal, on trouve que les recettes ordinaires ne se montent qu'à \$2,864,612.12. Dans ce dernier montant est comprise une somme de \$125,000 pour l'estimation des taxes directes sur les corporations commerciales, sur laquelle on ne peut compter pour le moment, vu que la constitutionnalité de cet impôt est contestée. L'estimation des recettes ordinaires doit par conséquent être réduite à la somme de \$2,739,612.12, et nous laisse en face d'une différence pour l'exercice en cours, entre la dépense et la recette ordinaires de \$210,940.19.

Dans cette estimation, la recette du domaine de la Couronne est placée à \$750,000; mais d'ici à quelques années, on ne pourra plus compter sur un résultat aussi satisfaisant, car l'on prévoit que la recette de cette source diminuera de \$100,000 à \$150,000 par année. En ne tenant pas compte des recettes probables du fonds d'emprunt municipal et des autres recettes extraordinaires, ni des taxes directes sur les corporations, ceci nous met devant un déficit annuel de \$300,000 à \$350,000.

Les trois remèdes que M. Wurtele voit pour sortir de cette situation difficile sont: 1o obtenir du gouvernement fédéral le règlement des justes réclamations de la province, et une augmentation du subside annuel au moyen d'un réajustement décennal; diminuer nos dépenses, ou imposer une taxe directe.

#### TRADUCTEURS ET STÉNOGRAPHES

La séance d'hier après-midi, aux Communes, a été prise en grande partie par un débat sur les mérites respectifs des traducteurs et des sténographes. M. Thomas White, président du comité des débats, proposait l'adoption de son rapport à l'effet de porter le salaire des sténographes officiels à \$2,000 par session.

C'est une jolie somme, et l'on

s'est ému de la proposition. D'autant plus que dans une séance précédente, M. White avait exprimé l'opinion que la traduction des Débats coûtait trop cher et qu'il était à propos d'en réduire les frais. Or la traduction des Débats coûte moins de la moitié de ce que coûte le rapport sténographié et va coûter moins du tiers dorénavant, la Chambre ayant adopté le rapport en question.

Les députés français ont fortement senti l'injustice faite au bureau des traducteurs par cette proposition, et M. Coursol, député de Montréal-Est, a énergiquement revendiqué leurs droits. Il a représenté que leur travail valait, pour le moins, celui des sténographes et devait être aussi bien rémunéré. M. Aldéric Oumet, M. Royal, M. Béchard, M. Amyot, sir Hector Langevin, l'honorable M. Caron, l'honorable M. Landry (Kent), parlèrent dans le même sens.

M. Alphonse Desjardins, député d'Hochelaga, exprima l'idée que les Débats français coûtaient trop cher, mais il déclara en même temps que si la majorité voulait augmenter les dépenses il ne s'y objectait pas.

L'opinion générale fut que les traducteurs méritaient autant que les sténographes, et le comité des Débats reçut instruction de faire un nouveau rapport à l'effet de reconnaître leur mérite.

M. Desjardins a bien démontré que la traduction coûtait beaucoup moins sous le système des contrats, mais on lui a répliqué que la sténographie aussi coûtait deux ou trois fois moins sous l'ancien régime, et M. Desjardins a compris ce raisonnement. Il s'est rappelé que la question d'économie a été sacrifiée à la question d'efficacité dans un cas comme dans l'autre, à preuve que le comité dont il est membre n'hésitait pas, hier même, à recommander qu'on augmentât les frais de la sténographie de tout ce que coûte la traduction, et de tout ce que coûtait même l'ancien contrat.

Dans son discours de prorogation de la législature d'Ontario qui a eu lieu mardi, le lieutenant-gouverneur remercia les députés du zèle qu'ils ont mis à expédier la besogne parlementaire; il se déclara heureux d'avoir transmis au marquis de Lorne et au marquis de Lansdowne les adresses de la législature, au sujet du départ du premier et de la nomination de celui-ci à la charge de gouverneur général du Canada; il sanctionne avec plaisir le bill concernant la convention intervenue entre les provinces d'Ontario et du Manitoba, relativement aux frontières des deux provinces; il sanctionne aussi le bill pour améliorer les lois électorales.

Au sujet du scandale de Toronto, Son Honneur dit: "J'accède de tout cœur à votre requête pour la nomination d'une commission d'enquête sur la nature et l'étendue des tentatives faites récemment de corrompre l'intégrité des membres de cette assemblée législative, tentatives qui n'ont heureusement pas réussi."

Cinq ou six sénateurs qui sont médecins et qui n'ont pu assister à la réunion sanitaire du 4 courant, ont fait connaître par lettre leur approbation de l'établissement proposé d'un bureau d'hygiène fédéral.

**B. G. Theatre a 10 cts**  
 INSTITUT CANADIEN  
**LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES**  
 LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.  
 Changement de programme toutes les semaines.  
 REPRESENTATION:  
 Dans l'après-midi à 2.30 hrs.  
 EXCEPTÉ LES LUNDIS  
 Le soir à 8 heures.  
 Admissior, 10 C. nts.  
 Sièges réservés, 10 Cts. extra.  
 30 nov.

**ARROSEMENT DES RUES**  
 Le comité de l'aqueduc a recommandé au Conseil d'adopter les arrangements pour l'année courante.  
 1o Que le prix payé pour l'arrosage des rues n'excède pas la somme de cinq cents par pied de front.  
 2o Que les rues suivantes seront définies par règlement municipal comme étant les rues et sections sur lesquelles l'arrosage se fera, à moins que la majorité des contribuables ne présentent à l'encontre des pétitions au greffier de la cité, d'ici au Mardi 15 Avril 1884.  
 Rue Wellington—Du pont Dufferin à la rue Commissioner.  
 Rue Queen West—de la rue Wellington à la rue Broad.  
 Rue Duke—de la rue Queen à la rue Bridge.  
 Rue Broad—de l'Aqueduc au pont Suspendu.  
 Rue Middle—de la rue Bridge à la rue River.  
 Rue Sparks—du pont des Sapeurs à la rue Lyon.  
 Rue Maria—de la rue Elgin à la rue Bank.  
 Rue Elgin—de la rue Wellington à la rue Lisgar.  
 Rue Metcalfe—de la rue Wellington à la rue Maria.  
 Rue O'Connor—de la rue Wellington à la rue Maria.  
 Rue Bank—de la rue Vittoria à la rue Maria.  
 Rue Lyon—de la rue Wellington à la rue Albert.  
 Rue Albert—de la rue Bay à la rue Concession.  
 Rue Rideau—du Canal Rideau à la rue King.  
 Rue Mosgrove—de la rue Rideau à la rue George.  
 Rue George—de la rue Sussex à la rue William.  
 Rue Cumberland—de la rue Rideau à la rue York.  
 Rue Sussex—de la rue Rideau à la rue Dalhousie.  
 Rue York—de la rue Sussex à la rue Dalhousie.  
 Rue Nicholas—de la rue Rideau au lot No. 6, coté Est, Sud de la rue Waller.  
 Rue Daly—de la rue Nicholas à la rue Cobourg.  
 Rue Théodore—du Canal Rideau à la rue Waller.

**Economie de 35 pour Cent**  
 En achetant vos marchandises à la grande vente à sacrifice du fonds de Mauvart et Lanigan à leur ancien magasin,  
**113 Rue Rideau.**  
 Ce fonds de commerce a été acheté argent comptant à  
**65 cts dans la Piastre.**  
 Conditions de vente: Argent comptant et Un seul prix.  
**BRYSON, GRAHAM & Co.,**

**& CO.**  
**AVIS aux PROPRIÉTAIRES**  
 DE  
**BUVETTES ET MAGASINS DE LIQUEURS.**  
 Toutes personnes désirant obtenir une licence de buvette ou de magasin en conformité de l'acte des licences d'Ontario, pour l'année commençant le 1er Janvier prochain, sont par le présent averties que telles demandes doivent être présentées à l'inspecteur d'ici au 1er Avril prochain. Des formulaires de requêtes peuvent être obtenus en s'adressant chez l'inspecteur à son bureau, Hotel de ville. Heures de bureaux: de dix heures du matin jusqu'à midi et de 2 à 4 heures de l'après-midi.  
**JOHN O'REILLY,**  
 Inspecteur des licences.  
 Ottawa, 17 mars, 1884.

**FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE**  
 MANUFACTURÉS PAR  
**S. DAVIS & FILS MONTREAL.**  
 3 déc. 1 an.  
 DES soumissions cachetées, portant la suscription "Provisions et Eclairage pour la Police à cheval," et adressées à l'honorable Président de Conseil Privé, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi de Jeudi, le 1er Mai.  
 Des formulaires imprimés de soumission, contenant tous les renseignements voulus quant aux articles et les qualités requises, seront fournis par le soumissionnaire.  
 On ne recevra que les soumissions qui seront faites sur ces formulaires imprimés.  
 Le soumissionnaire ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque "accepté" par une banque canadienne, pour une somme "égale à dix pour cent" du total de soumission, lequel chèque sera restitué si la personne refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou si elle néglige de compléter le service entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.  
 Il ne sera rien payé aux journaux qui publieront cette annonce sans y avoir été d'avance autorisés.  
**FRED. WHITE,**  
 Contrôleur.  
 Ottawa, 17 Mars 1884

**Robes de buffles!**  
**ROBES DE BUFFLES!!**  
 Aller au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encaissement de  
**M. TACKABERRY, 29 RUE SPARKS,** en face de l'hôtel Russell.  
 Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de de loup-cervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il n'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 10 peaux de loup-cervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, et ces prix sont très bas.  
 Venez tous au grand DEPOT de robes de buffles. Je puis vendre mes robes à meilleur prix que n'importe quel autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas.  
**J. B. T. CABERRY,**  
 Encanteur.

**GRAND Magasin de Meubles**  
 DE  
**L. GRATTON,**  
 Entrepreneur Meublier, Menuisier,  
 N. 530, Rue SUSSX, Ottawa.  
 M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit,  
**Construction et réparation de Maisons**  
 Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.  
 Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à  
**DES PRIX TRÈS MODÉRÉS.**  
 1er Oct. 1883

**PATINS, PATINS, PATINS,**  
 Assortiment Complet  
**E. G. LAVERDURE**  
 No. 96 Rue RIDEAU;  
 30 mars 1883

**AVIS**  
 EST par le présent donné qu'une assemblée du bureau des commissaires de licences aura lieu, le lundi, 31 de mars à onze heures du matin, à la chambre du Maire, hôtel-de-ville, dans le but de décider sur les demandes de certificats de licences accordées par l'acte de 1883.  
**HECTOR McRAE,**  
 Inspecteur en chef.  
 Ottawa, 25 février, 1884

**MACHINES A COUDRE**  
 Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des  
**MILLEURS FABRIQUES**  
 et aux conditions les plus avantageuses, comprenant (pour usage de vestique, Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wanzel, New Stewart, White, Wheeler et Wilson).  
 (Machines à Coudre pour fabrication)  
 Wanzel D et F.  
 Singer de Wilson No. 2.  
 Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.  
 Machines de Jones à rapiéçage pour les fabricants de chaussures.  
**R. W. MARTIN**  
 36, Rue Rideau.  
 1er Fév. 1884

**Aux Inventeurs**  
**J. Coursolle & Cie.,**  
 Solliciteurs de Brevets d'Invention  
 Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois  
 Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.  
**J. COURSOLLE & Cie.,**  
 CHAMBRE VICTORIA,  
 vis-à-vis le bureau des Brevets,  
 OTTAWA, ONT.  
 B. P.—Boîte 68,  
 24 Fév 1883

POGRAPHIQUES  
 "ADA"  
 "Hull"  
 SUSSEX  
 MARCHE, HULL  
 toutes sortes  
 SESSIONS  
 AVOCATS  
 OTAIRES  
 TRESORIER  
 PAPIER  
 BAS  
 Publicité

HISTOIRE VRAIE D'UN MENDIANT

A la porte d'une église d'une ville de France, se tenait un vieux mendiant connu sous le nom de Jacques. Depuis nombre d'années il s'asseyait sur un des degrés du temple et recevait l'aumône. Triste et sombre, il ne parlait presque jamais, se contentant d'incliner la tête quand on lui faisait l'aumône. Une croix dorée se voyait sur sa poitrine quand ses haillons venaient à s'ouvrir.

Un jeune prêtre, M. de... célébrait la messe dans cette église et ne manquait jamais en entrant de donner son obole à Jacques.

Issu d'une noble et riche famille, M. de... s'était consacré à Dieu dans le sacerdoce, et il répandait tout son bien dans le sein des malheureux. Sans le connaître, le vieux Jacques l'aimait beaucoup.

Un jour l'abbé de... ne vit pas Jacques à sa place accoutumée, et comme il remarqua que son absence se prolongeait, il s'inquiéta de Jacques et alla le voir.

Il frappa à la porte d'une mansarde au sixième étage. Une voix affaiblie lui répondit; il entra.

C'était bien Jacques. Il était malade sur son mauvais grabat, le teint pâle, l'œil éteint.

—Ah! c'est vous, monsieur l'abbé? Vous êtes bien bon de venir voir un misérable comme moi... je ne le mérite pas.

—Que dites-vous là, Jacques? Ne savez-vous pas que le prêtre est l'ami des malheureux? D'ailleurs, nous sommes de vieilles connaissances.

—Oh! monsieur, si vous saviez!... si vous me connaissiez... vous ne me parleriez pas ainsi. Non, non, ne me parlez pas avec bonté; je suis un misérable... maudit de Dieu.

—Maudit de Dieu! y pensez-vous? Ah! mon pauvre Jacques, ne dites jamais de ces choses-là. Si vous avez fait du mal, repentez-vous, confessez-vous. Dieu est la bonté même, il pardonne tout au repentir.

—Oh! non, il ne me pardonnera pas, à moi.

—Et pourquoi donc? Ne vous repentez-vous pas?

—Si je me repents! si je me repents! s'écria Jacques en se levant sur son séant et en ouvrant ses yeux égarés... Si je me repents! Oh! oui!, je me repents; voici trente ans que je me repents... et cependant je suis un maudit!

Le bon prêtre tâcha de le consoler, de l'encourager, mais en vain. Un mystère terrible était caché au fond de son cœur, et le désespoir empêchait le coupable de découvrir son crime.

Enfin vaincu par la bonté du jeune prêtre Jacques se décida, et, d'une voix étouffée il lui dit ces paroles:

« J'étais intendan du château d'une riche famille, lorsque éclata la sanglante révolution du dernier siècle. Mes maîtres étaient la bonté même... Monsieur le comte, madame la comtesse, leurs deux filles et leur fils... Je leur devais tout: ma position, mon éducation, l'aisance dont je jouissais. Quand vint la Terreur... je les ai trahis! Ils étaient cachés... je savais où... je les ai dénoncés pour avoir leurs biens que l'on promettait aux dénonciateurs... Ils ont été condamnés à mort, tous... excepté le petit Paulin... qui était trop jeune... »

Un cri involontaire sortit de la poitrine du prêtre; une sueur froide coula sur son front.

« Monsieur, continua le mendiant qui n'avait point aperçu l'émotion de son confident, Monsieur, c'est horrible, je les ai entendus condamner à mort... Monsieur, je les ai vu mettre tous les quatre dans la chaire... et j'ai vu leurs quatre têtes tomber sous le couteau... Monstre, monstre que je suis? Et, depuis ce temps, je n'ai plus de paix ni de repos. Je pleure, je prie pour eux... je les vois toujours là, devant moi. Tenez, ils sont là; sous cette toile... »

Et en parlant ainsi, Jacques montrait de sa main tremblante un rideau qui voilait un pan du mur.

« Ce crucifix que vous voyez à mon lit, c'était celui de monsieur... cette petite croix d'or que je porte sur moi, c'était celle que madame avait toujours sur elle. Oh! Dieu! quel crime; quelle horreur; quel repentir!!! Monsieur l'abbé ayez pitié de moi; ne me repoussez pas; priez pour le plus criminel et le plus malheureux des hommes!!! »

Le prêtre était à genoux près du lit, pâle comme mori. Il resta près d'une demi-heure immobile; puis, se levant avec calme, il fit le signe de la croix, et tirant le rideau de la muraille, il vit deux portraits... Jacques poussa un cri en les voyant et se jeta sur son grabat.

Le prêtre pleurait.

—Jacques, dit-il d'une voix tremblante, je viens vous pardonner de la part de Dieu... je vais vous confesser.

Et assis près du lit, il confessa Jacques.

—Jacques, lui dit l'abbé de... Dieu vient de vous pardonner... Mais ce n'est pas tout... moi aussi je vous pardonne... pour l'amour de lui. Car vous avez tué... mon père, ma mère et mes deux sœurs.

Les cheveux de Jacques se dressèrent sur sa tête... il ouvrit les lèvres; quelques sons inarticulés en sortirent... Il s'affaissa sur son lit.

Le prêtre s'approcha. Le mendiant était mort.—Semaine Religieuse.

ESSAI No. 3

Les chapeaux sont entrés dans le domaine de la politique de bonne heure en Angleterre.

Lorsque l'anglais Harold a enlevé à Guillaume le Normand son casque sur le champ de Hastings, la plus grande partie des marchands de chapeaux anglais, à l'ancienne mode, furent complètement ruinés.

Leurs pauvres vieux chapeaux de drap ne pouvaient pas résister au choc d'une hache de guerre, et ils tombèrent bientôt à 50 cents dans la piasse.

Ce ne fut cependant que vers le milieu du 17<sup>em</sup> siècle, que l'esprit de parti s'emut au sujet des modes.

Les espérances de certains membres de la chambre, croient beaucoup de mécontentement, et Olivier Cromwell, un chef puritain, ne manqua aucune occasion de s'asseoir sur les chapeaux du parti opposé.

Enfin, Charles, le chef de la mode à la cour, perdit son chapeau et sa tête en même temps, qui était dedans à ce moment-là.

Les chapeaux en tuya furent alors de mode pendant plusieurs années.

J'ai confiance que mes chapeaux de soie seront aussi de mode pendant plusieurs années.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, à l'hôpital où je me remis, à un médecin qui réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs se ressaisirent et je me remis à l'usage de tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et le Panama, mais sans aucun effet marqué. Ne voyant pas de chance, j'achetai un remède que dans une pharmacie et en très petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède: « Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur. » Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils ont acheté et ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller que l'on parait déjà de me mettre sous l'influence de l'Éditeur pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai pu, par votre envoi immédiat, pour vous le mande de m'envoyer six bouteilles, avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez-moi de vous dire que nous servons habituellement de votre anica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je puisse donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

—Votre tout dévoué, Rvd. D. GOSNELL, Pembroke, N. H.

AMENBLEMENTS DE SALON

VENANT D'ÊTRE REÇUS

Un assortiment complet d'étoffes dans les patrons les plus nouveaux, pour COUVERTURES DE MEUBLES.

Je vends mes ameublements de salon aux prix du gros, vu que je les fabrique moi-même et que j'en importe les couvertures directement.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. JACOB ERRATT.

N. B.—Un Ameublement de Salon en Noyer Noir, couvert en Orin et composé de 7 morceaux avec chaise bernaute sur pieds, le tout pour \$40.00. 27 octobre 1883. 1a

UN AUTRE TEMOIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Monsieur, Je perdis mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais ainsi chauve qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation, j'essayai la VALÉRIA: la première boîte a arrêté complètement la chute de mes cheveux; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALÉRIA j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance et je conseille à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de LA VALÉRIA.

HUBERT LAROSE, No. 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

A. X. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux: Ottawa, 115 rue Nicholas; Hull, 52 rue Albert. 10 mars 3 m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis... 8.10 a.m. Arrivé à la Rivière du Loup... 12.55 p.m.

do Trois Pistoles... 2.05 p.m. do Rimouski... 3.49 p.m. do Campbellton... 8.35 p.m. do Dalhousie... 9.15 p.m. do Bathurst... 11.17 p.m. do Newcastle... 12.52 p.m. do Moncton... 4.00 a.m. do Saint-Jean... 7.30 a.m. do Halifax... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières à ce train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacGUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882. 1a

GLACE! GLACE!

Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884:

Du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison... \$5.00 20 lbs par jour pour la saison... 7.50 Au mois, 10 lbs. par jour par mois... 1.50 de 20 do do do do... 2.25

Le tout payable d'avance. Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération. (Signé) J. CHRISTIN & Cie. D. N. CHARLEBOIS. M. LAPOINTE & Cie. Ottawa, 21 mars 1884. 3m

Le Restaurant "QUEEN"

Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, buffets, et primeurs de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des diners privés.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. 20 mars 1884. 1an

J. A. POMINVILLE BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa.

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix

Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc. A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883.

CHAPEAUX!

MODES DU PRINTEMPS. L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans

DANS LES DERNIERS GOUTS Venant directement des manufactures, AUSSI

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau. DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884. 1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Tox, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de Gorge et des Pouxmons. À vendre partout à 25 c. 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES, est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en or et en argent

VENANT A BON MARCHÉ. NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSNETTES, LINGE DE CORPS, etc. 277, RUE WELLINGT N. G. Gagné et Cie. 5 mars, 1883. 1a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1<sup>er</sup> juin 1883. 1a

LE RESTAURANT "QUEEN"

Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, buffets, et primeurs de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des diners privés.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. 20 mars 1884. 1an

J. A. POMINVILLE BOUCHER,

Etal No. 14, Marché By, Ottawa.

A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix

Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc. A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883.

CHAPEAUX!

MODES DU PRINTEMPS. L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans

DANS LES DERNIERS GOUTS Venant directement des manufactures, AUSSI

Capots de Caoutchouc, Parapluies, Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau. DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884. 1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Tox, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étrouement, de la Grippe et de toutes les maladies de Gorge et des Pouxmons. À vendre partout à 25 c. 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES, est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en or et en argent

VENANT A BON MARCHÉ. NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSNETTES, LINGE DE CORPS, etc. 277, RUE WELLINGT N. G. Gagné et Cie. 5 mars, 1883. 1a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1<sup>er</sup> juin 1883. 1a

ŒUVRES

LES CANADIENS DE L'OUEST —Deux volumes in 8, de 800 pages, avec 21 gravures—\$3

UN PARALLÈLE: LORD BEACONSFIELD ET SIR JOHN A. MACDONALD—Brochure politique—25 cents.

LA VALLÉE DE L'OTTAWA —Etude sur ses ressources agricoles, forestières, minérales, ses chemins de fer, ses canaux, etc.—Brochure de 50 pages—25 cents.

PHILEMON WRIGHT OU COLONISATION ET COMMERCE DE BOIS—Etude sur les commencements de la vallée de l'Ottawa et sur son commerce de bois.—25 cents

LE CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE. Brochure de 40 pages—25 cts

AUX CANADIENS-FRANÇAIS EMIGRÉS—Discours prononcé à Lowell, le 4 octobre 1882

On peut se procurer ces publications en faisant parvenir le prix au bureau du Canada

FEUILLE

FAUTE P

TROISIÈME

Avait-elle ag... avait-elle eu ré... tion de fournir... force première... tout homme qu... utilement son s... vité; un capita... rions le dire. M... l'idée que son... pas un employ... don du marquis... point trompée.

Avec sa petite... ne pouvait fai... se, il pouvait m... coup; car il es... quand on le v... excellent produ... Mais il ne fit... cha même pas à... cela, il n'eut pa... per le marquis... nait à conserv... poris.

Il ne vit qu'... tification à de... sions à ses app... moyen de se pr... sances. A tout... vie oisive, sa v... débâché; le... fins et les fem... femmes!

Il se lança de... fureur, comme... à la recherche d... il était insatiab... qu'il voulait s'... dans l'ivresse d... me et la maléc... cœur l'avait fra... Il avait touj... pieds dans la f... ça jusqu'au cou... En moins de... me qu'il avait r... était tombée da... il avait d-jà fol... sa fortune, la fo... et la dot de sa... Sa ruine ne s... D'ailleurs, pou... vre de sa déplo... sa mère, touj... pour lui, et le... lange, par leq... nier, sous divers... sions sommes... tes.

Mais un jour... connaissance d... que menait se... ses folies, que... inexcusables, e... moment, il lui... blement sa bou... Sosthène cess... quis, et, suppos... sœur n'était p... nouvelle attitud... lange, il eut co... tre grief.

Pour lui, ma... privait même d... nécessaires. Ma... le lui donnait n... ser dans ses ma... res fois qu'il lu... ton impérieuse... d'argent, il m'... moi celui que t... essayé, en lui... sé, de le gronde... sages remonra... regard dur et... une lame, il lu... lence. La mall... arrivée à ne plu... et à trembler d... un enfant qu'... verge.

Du reste, l'ef... pirait était ju... qu'elle refusait... derniers mille... avait besoin... trimestre de sa... rable avait oc... est vrai que, ce... sinthe, il pou... conscience de l... Déjà, les éto... plaisir ne lui s... fallait les excit... produite par l... fortes. Il ren... milieu de la r... d'ivresse com...

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Avait-elle agi sous l'empire d'une pensée secrète, ou bien, avait-elle eu réellement l'intention de fournir à son frère cette force première, si nécessaire à tout homme qui veut employer utilement son savoir et son activité; un capital? Nous ne saurions le dire. Mais si elle avait eu l'idée que son frère ne ferait pas un emploi convenable du don du marquis, elle ne s'était point trompée.

Avec sa petite fortune, Sosthène pouvait faire quelque chose, il pouvait même faire beaucoup; car il est toujours facile quand on le veut, de tirer un excellent produit du capital.

Mais il ne fit rien; il ne chercha même pas à s'occuper. En cela, il n'eut pas honte de tromper le marquis avec lequel il tenait à conserver de bons rapports.

Il ne vit qu'une chose: la satisfaction à donner à ses passions à ses appétits sensuels le moyen de se procurer des jouissances. A tout, il préférait sa vie oisive, sa vie de viveur, de débauché; le jeu, les soupers fins et les femmes. Et quelles femmes!

Il se lança de nouveau et avec fureur, comme pris de vertige, à la recherche des plaisirs dont il était insatiable. On aurait dit qu'il voulait s'étourdir, oublier, dans l'ivresse de l'orgie, son crime et la malédiction dont son cœur l'avait frappé.

Il avait toujours eu les deux pieds dans la fange, il s'y enfonça jusqu'au cou. En moins de trois ans, la somme qu'il avait reçue du marquis était tombée dans le gouffre où il avait déjà follement englouti sa fortune, la fortune de sa mère et la dot de sa sœur.

Sa ruine ne le dégrisa point. D'ailleurs, pour continuer à vivre de sa déplorable vie, il avait sa mère, toujours trop faible pour lui, et le marquis de Coulange, par lequel il se fit donner, sous divers prétextes, plusieurs sommes assez importantes.

Mais un jour, le marquis eut connaissance de la vie étrange que menait son beau-frère, de ses folies, que son âge rendait inexécables, et, à partir de ce moment, il lui ferma impitoyablement sa bourse.

Sosthène cessa de voir le marquis, et, supposant à tort que sa sœur n'était pas étrangère à la nouvelle attitude de M. de Coulange, il eut contre elle un autre grief.

Pour lui, madame de Perny se privait même des choses les plus nécessaires. Mais l'argent qu'elle lui donnait ne faisait que passer dans ses mains. Les premières fois qu'il lui avait dit, d'un ton impérieux: "Je n'ai plus d'argent, il m'en faut, donne-moi celui que tu as," elle avait essayé, en lui rappelant le passé, de le gronder, de lui faire de sages remontrances; mais, d'un regard dur et tranchant comme une lame, il lui avait imposé silence. La malheureuse en était arrivée à ne plus oser lui parler et à trembler devant lui comme un enfant qu'on menace d'une verge.

Du reste, l'effroi qu'il lui inspirait était justifié. Un soir qu'elle refusait de lui donner les derniers mille francs dont elle avait besoin pour attendre le trimestre de sa pension, le misérable avait osé la frapper. Il est vrai que, ce soir-là, ivre d'absinthe, il pouvait ne pas avoir conscience de ses actes.

Déjà, les étourdissements du plaisir ne lui suffisaient pas, il lui fallait les excitations de l'ivresse produite par l'abus des liqueurs fortes. Il rentrait souvent, au milieu de la nuit, dans un état d'ivresse complet, les jambes

chancelantes, titubant, la langue épaisse, les yeux hébétés, bredouillant des paroles obscènes; dernier écho de la fin d'une orgie sans nom. Plus d'une fois, sa mère avait été obligée de se lever pour l'aider à se déshabiller et à se mettre au lit.

Si madame de Perny ne se repentait pas encore d'avoir trop aimé son fils, elle commençait à avoir le pressentiment de la punition qui lui était réservée.

Pour conserver la triste réputation qu'il s'était faite, pour continuer à faire bonne figure dans le monde singulier qu'il fréquentait, et pour ne pas déchoir dans l'estime des femmes galantes, Sosthène fut obligé d'avoir recours à toutes sortes d'expédients.

D'abord, en faisant sonner fort le nom du marquis de Coulange, son beau-frère, plus de dix fois millionnaire, il rencontra des prêteurs d'argent qui lui ouvrirent leur caisse sans se faire trop longtemps prier. Mais quand ceux-ci trouvèrent qu'ils avaient suffisamment prêté, les caisses restèrent fermées.

Sosthène était criblé de dettes et il n'avait plus de crédit. Que faire?

Il connaissait une femme qui tenait une maison de jeu, un tripot, rue de Provence. Il devint l'associé, le chevalier galant de cette femme. Joueur effréné, il se trouvait là dans son milieu. Il avait perdu au jeu des sommes considérables. Il résolut de reprendre au jeu ce que le jeu lui avait enlevé. Il n'était pas un homme à avoir des scrupules. Autrefois il était naïf, maintenant il avait l'expérience. Il savait ce que c'est qu'une carte biseauté, il avait appris à faire sauter la coupe et il connaissait plusieurs autres subtilités à l'usage de certains joueurs qui ne perdent jamais.

Il joua et il gagna, il gagna souvent, presque toujours. Sosthène de Perny, l'indigne frère de la marquise de Coulange, devint un grec émérite. Mais on ne trouve pas tous les jours à dépouiller des fils de famille et de riches étrangers. Malgré la science qu'il avait acquise, le jeu était loin de procurer à Sosthène des ressources suffisantes. Il n'avait pas même la satisfaction de pouvoir se dire qu'il s'était jeté dans ce bouabier pour se retirer d'un autre.

Ayant un jour les poches pleines d'or, mais le plus souvent vides, traqué par ses créanciers, ne pouvant presque plus compter sur sa mère, qui s'était aussi endettée pour lui, repoussé par le marquis de Coulange, obligé de vivre d'expédients, de voler au jeu, voilà où en était Sosthène de Perny.

Ce n'est donc pas sans raison qu'il s'était écrié: "Je suis à bout, à bout."

MORLOT CHERCHE

Après la vision étrange que Gabrielle avait eue dans son sommeil ambambulique, Morlot s'était dit: — Il faut que je connaisse le secret de la marquise de Coulange. Assurément, il y avait autre chose en lui qu'une curiosité vulgaire et indiscrette. En disant que la marquise avait un secret qu'elle tenait caché au plus profond de son cœur, Gabrielle avait parlé d'un maillot d'enfant.

Un maillot d'enfant! Ces mots avaient frappé l'oreille de Morlot comme le son retentissant d'une cloche.

Un soupçon avait rapidement traversé son esprit, et cette pensée, que l'enfant qui portait le nom d'Eugène de Coulange pouvait être le fils de Gabrielle, s'était incrustée dans son cerveau. Ce n'était qu'un soupçon, un doute; mais, après tant de recherches vaines, n'était-ce pas beaucoup?

Or, il fallait acquérir la certitude ou détruire le doute.

(A suivre.)

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte. E. D. SEGUN, Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBURG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boucotte, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois ayant été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, j'ai désiré en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Voire tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un dédit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une parréole découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 10, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.30 p.m. Arr. à Montréal. 11.35 a.m. 5.20 p.m.

Part. de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m. Arr. à Ottawa. 12.20 p.m. 5.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.30 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.14 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 76ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gën. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

McVEITY & DESROSIERS AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa

ARGENT A PRÊTER. M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 24 Dec. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.)

TABEAU DES MRS. Express local. Express de vitesse. Express local.

Laisse Ottawa... 8 15 a.m. 4 30 p.m. 6 35 p.m. Arr. à Montréal... 12 45 a.m. 8 00 p.m. 10 56 p.m.

Laisse Montréal... 7 00 a.m. 8 45 a.m. 4 30 p.m. Arrive à Ottawa... 11 30 a.m. 12 15 p.m. 9 00 p.m.

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON

Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U. & B. R. R.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa, se reliant à North Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tout les stations intermédiaires, faisant connection avec le train de nuit de l'ouest via le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'ortie, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANEORNE, Administrateur-général.

HUILE DOCT<sup>r</sup> DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE Iode-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit de longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouvé qu'on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Foie, les Bronchites, Rhumes Catarrhales, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une action agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris: D<sup>r</sup> DUCOUX, 209, rue St-Denis. A Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

MEDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGGRÆVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que: Acébutine, Strychnine, Hyoscyamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

Le SEDLITZ-CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. So méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS. Dépôt à Québec: D<sup>r</sup> Ed. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugiens les plus énergiques, possède quelques propriétés qui suffisent pour ramener la santé en très peu de temps.

Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et n'en contient aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugiens qui ont l'honneur d'être entiers d'un mois à six semaines; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER BRAVAIS ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies. M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER. Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa, 15 mai 1883.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, et de l'Université de Montréal, et du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, 1883.

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND RE FRESHING FRUIT LOZ ENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, etc.

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, et de l'Université de Montréal, et du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, 1883.

De MCGALE. Recommandé par les Médecins. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient se rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes faibles. Les PILULES DE NOIX LOUËRES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix loüère et combiné avec d'autres principes précieux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

JOS. SENECAI.

Entrepreneur de Pompes Funèbres 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres.

Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DÉCORATION

No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa

PROPRIÉTAIRE

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE, 11 fév. 1884.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GRASSE TARRIERE, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

31 Octobre 1883.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE. Recommandé par les Médecins. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient se rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes faibles. Les PILULES DE NOIX LOUËRES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix loüère et combiné avec d'autres principes précieux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomacales jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal, 1883.

